

KYÏV (KIEV) - L'UKRAINE - LA RUSSIE

En Europe occidentale, et plus particulièrement en France, nombre d'intellectuels et d'ecclésiastiques persistent à croire que la ville de Kyïv (Kiev) était la capitale d'un "premier Etat russe" et qu'Anne de Kyïv (Kiev), reine de France, l'épouse d'Henri 1^{er}, était une princesse russe.

Cette contrevérité aberrante résulte de l'audience accordée à la conception de l'histoire de la Russie propagée par les milieux politiques et religieux russes animés d'un expansionnisme impérialiste dangereux portant atteinte à la liberté et à l'existence même d'une nation voisine de la Russie.

Elle perpétue aussi fort à propos une erreur historique volontaire, fâcheuse au regard de l'histoire et de la géopolitique de notre continent au moment de la construction de l'Union européenne et de ses futures perspectives d'élargissement mais trop complaisamment admise par les opinions dirigeantes des pays ouest-européens dont notamment la France.

Une brève exposition des faits historiques permettra de mieux comprendre les origines très différentes de l'Ukraine et de la Moscovie-Russie.

Polanes, Antes et Rous'

Dans la *Chronique des temps passés* attribuée au moine Nestor, il est écrit que le prince Kyï (lire Kéï) était le fondateur de la ville de Kyïv (Kiev). En tenant compte du contexte international des Ve et VIe siècles, les historiens en déduisent que Kyï était très

vraisemblablement une figure historique réelle du VI^e siècle. Et qu'il était le chef (prince) de l'union des tribus polanes. Ce prince fit plusieurs campagnes contre Byzance, négocia en 530 avec l'empereur Justinien 1^{er}, lui proposant de protéger les frontières septentrionales de l'empire byzantin contre l'expansion des Slaves. Mais, après l'échec des pourparlers, Kyï abandonna les territoires danubiens et se replia en terre polane dans la ville qui porte son nom¹ encore aujourd'hui.

L'historien ukrainien Mykhaïlo Y. Braïtchevskyi, se référant aux textes des historiens byzantins du VI^e siècle souligne que "*...les écrivains byzantins appelaient les Polanes du nom d'Antes, et ces Polanes sont directement liés à la Rous'. Leur rôle dans la formation de la Rous' fut déterminant*"².

La Rous' était donc à l'origine le pays des Polanes. D'ailleurs la *Chronique des temps passés* mentionne que, parmi les tribus slaves orientales, la plus importante était celle des « *Polanes que l'on nomme aujourd'hui Rous* »³.

M. Braïtchevskyi en conclue que: «*La Rous', ce phénomène historique nouveau, remplaça l'Union polane (ante) lorsque celle-ci éclata. Il s'est créé sur les ruines de celle-ci une nouvelle Union polane dans de nouvelles limites territoriales*», toujours dans la vaste région de Kyïv, capitale de l'actuelle Ukraine⁴.

(Voir à ce sujet Н.Ф.Котляр, С.В.Кульчицкий, *Киев древний и современный*, Киев, Политиздат Украины, 1982, с. 15-21.

(М.Ю. Брайчевський, *Походження Русі*, Київ, 1968, с. 163.

(Полное собрание русских летописей (ПСРЛ), Москва, 1962, т. 1, с. 25, т. 2, с. 18.

(М.Ю.Брайчевський, *Походження...*, op.cit., p. 16.

Il existe des indications concrètes que les termes de ***Rous'***, ***Rhos***, ***Ros***, synonymes donnés au Pays de Kyïv ou plus précisément au Pays des Polanes, étaient largement connus au IXe siècle⁵. Mais ils devaient l'être déjà dès le VIe siècle⁶. M. Braïtchevskyi estime lui que la nouvelle union étatique appelée *Rous'* apparut au VIIe siècle⁷.

Dans un autre écrit d'époque, il est mentionné qu'une attaque des *Rous'* eut lieu, en 813, contre l'île d'Egine en mer Egée et qu'en 883 une ambassade du prince des *Ros* (*Rous'*) arriva à Constantinople mais, vu la situation dangereuse qui régnait sur les côtes de la Mer Noire, l'empereur byzantin leur enjoignit de rentrer en *Rous'* en passant par l'Europe occidentale⁸.

Les termes « Rous' » et « Ukraine »

En 988, le prince de Kyïv (Kiev) Volodymyr (Vladimir) le Grand, après avoir fait baptiser ses fils, les membres de son conseil, les nobles (boïars) et la population de Kyïv, fit du christianisme la religion

⁵ П.Н. Третьяков, *У истоков древнерусской народности*, Ленинград, 1970, с. 74.

(I.M.Шекера, *Міжнародні зв'язки Київської Русі*, Київ, 1963, с. 25; М.Ю.Брайчевський, *Походження...*, op.cit., p. 161-162; voir aussi О.Ф.Купринцев, ЧСВВ, *Походження назви "Русь"*, Рим, 1997; *Annales Bertiani*, Hannover, 1883, p. 19-20.

(М.Ю.Брайчевський, *Походження...*, op.cit., p. 16.

(I.M.Шекера, *Міжнародні зв'язки...*, op.cit., p. 25; В.В.Мавродин, *Происхождение русского народа*, Ленинград, 1978, с. 155-156.

officielle de son Etat.*

Mais au juste quel était cet Etat?

Nous avons vu précédemment que, selon la Chronique, «*les Polanes, que l'on nomme aujourd'hui Rous'*»⁹ vivaient sur le Dnipro (Dniepr) moyen, autour de Kyïv. La chronique évoque une dernière fois ces Polanes en 944¹⁰, c'est-à-dire peu avant l'adoption du christianisme. Après 944, l'appellation tribale disparaît complètement au profit du nom étatique de *Rous'*.

Le terme «*Terre rous'*» (*Rous'ka zemla*) est employé pour la première fois en 852. A partir de 912, les deux termes - «*Rous'*» et «*Terre rous'*» - sont utilisés couramment mais parfois dans un sens différent: *Rous'* désignant la métropole tandis que «*terre rous'*» pouvant s'appliquer plutôt aux possessions.

L'analyse détaillée des textes de la chronique montre qu'à cette époque et jusqu'aux XIIe-XIIIe siècles (nous pensons plus exactement jusqu'aux XIIIe-XIVe siècles), le nom de «*Rous'*» s'appliquait exclusivement au Pays de Kyïv (la ville et sa région), c'est-à-dire au territoire des Polanes et des autres tribus autour de Kyïv. Puis, comme le constate M. Braïtchevskyi, la *Rous'* engloba «*la région du Dniepr moyen avec Kyïv, Tchernihiv (Tchernigov), Pereïaslav et les territoires leur appartenant*»¹¹.

Ceci est confirmé par des historiens russes. P.N.

* Les territoires de la future Russie furent baptisés plus tard: la ville de Novgorod en 991, dans les autres territoires le christianisme ne commença à s'étendre qu'à partir du XIe siècle. Cf. W. Kosyk, *Le millénaire du christianisme en Ukraine*, Paris, 1987, p. 44-46.

(ПСРЛ, т. 2, с.18.

(Ibid., т. 2, с. 34.

(М.Ю.Брайчевський, *Походження...*, op.cit., p. 162.

Tretiakov qui écrit: *"Un Etat est-européen commença à se former ici, longtemps (un à deux siècles) avant l'apparition des Riurikides à Kiev. Il est apparu dans cette partie du Dniepr moyen qui s'appelait Rous'. Longtemps encore, jusqu'aux XIIe-XIIIe siècles, cette région seule a porté le nom de «Rous'» ou «terre rous'»¹²(...) "La Rous' n'était que le Pays de Kiev, où vivaient les Polanes que l'on nomme maintenant Rous'»¹³.*

M.N. Tikhomirov écrit également: *«Le nom de «Rous'» est l'antique nom du Pays de Kiev, pays des Polanes»¹⁴.*

De même, M.D. Priselkov et A.N. Nassonov disent que le Pays de Rous' *"est cette région située aux alentours des trois villes : Kiev, Tchernihiv et Pereïaslav rous'kyï»¹⁵*

Pour résumer citons encore P.N. Tretiakov : *«De nombreux témoignages dans les chroniques prouvent que, jusqu'à cette époque (XIIe-XIIIe siècles,) ni les terres de Novgorod, ni celles de Smolensk, ni celles de Rostov et Souzdal, ni celles de Galicie-Volhynie, n'étaient appelées Rous'»¹⁶.*

En d'autres termes, à l'époque du baptême de Kyïv, et même après, seule la partie centrale de l'actuelle Ukraine portait le nom de *Rous'*. Les autres territoires de

^{**} La lignée du prince varègue Riurik, établie à Novgorod, dont le fils Ihor (Igor), selon la chronique aurait conquis le trône de Kyïv en 882. Remarquons que, contrairement à une explication chère aux dirigeants du Troisième Reich allemand, le nom «Rous'» et l'Etat du même nom ne sont pas d'origine scandinave.

(П.Н.Третьяков, *У истоков...*, op.cit., p. 73.

(Ibid., p. 73-74.

(М.Н.Тихомиров, *Происхождение названий "Русь" и "Русская земля"* in: "Советская этнография", vol. 6-7, 1947, p. 60-80; П.Н.Третьяков, op.cit., p. 74.

(Cité par P.N. Tretiakov, p. 74.

(Ibid. 73.

l'empire n'étaient que des possessions de Kyïv, comme la Gaule n'était qu'une possession de Rome, un territoire dans l'Empire romain.

Pour ce qui est des limites territoriales, des historiens, situent la *Rous'* entre les villes actuelles de Novhorod-Siverskyi au nord (qu'il ne faut pas confondre avec la ville de Novgorod, au nord du lac Ilmen et au sud de St-Petersbourg, dans la région baltique), Kremianets à l'ouest (à l'ouest du Horyn, dans l'actuelle région de Ternopil, en Galicie) et Krementchouk sur le Dniro (Dniepr) au sud¹⁷.

A cette époque, il n'y avait aucune autre *Rous'*. Et c'est précisément cet Etat-métropole, la *Rous'*, qui changea son nom en celui d'*Ukraine*.

Le nom d'«Ukraine»

Le nom d' «*Ukraine* » apparaît pour la première fois en 1187 dans la *Chronique d'Ipatiev*. Depuis cette date, il est utilisé pour désigner plusieurs régions de l'actuelle Ukraine. Utilisé pour un territoire qui n'appartenait ni à la Russie ni à la Pologne, ce nom ne voulait nullement dire "confins" de ces Etats! Il prit la signification de "pays", "notre pays".

Dès les XIVe-XVe siècles, et plus particulièrement au cours des XVIe-XVIIe siècles, les termes d'«*Ukraine*», de "*peuple ukrainien*" s'emploient parallèlement au terme «*Rous'*», puis s'étendent peu à peu vers les territoires de Galicie et de Volynie.¹⁸

C'est la raison pour laquelle les historiens ukrainiens

⁽ Ibid., p. 76.

⁽ Cf. M.I.Марченко, *Історія української культури*, Київ, 1961, с. 69.

considèrent tout naturellement que Kyïv était la capitale de l'Ukraine médiévale et qu'en 988, c'est l'Ukraine et non la Russie qui a adopté le christianisme. Ils considèrent également que l'histoire de la Rous' est celle de l'Ukraine et non pas de la Russie.

Notons qu'à l'époque, l'Etat des princes de Kyïv ne portait pas le nom de "*Rous' de Kiev*", comme on a pris l'habitude de dire, mais s'appelait tout simplement «***Rous'***». Les termes "*Rous' de Kiev*" et "*Russie de Kiev*" ont été inventés et imposés plus tard par des historiens russes, surtout à partir du XIXe siècle. En effet, s'il avait jadis existé une "*Russie de Kiev*", ce territoire devrait faire partie de la Russie tsariste et par conséquent de la Russie soviétique ou de la Russie actuelle...).

Rous' - Ruthénie

Le monde extérieur donnait à l'Etat *Rous'* différents noms, plus ou moins invraisemblables et même parfois ridicules.

Dans un texte daté de 959, la princesse Olha (Olga) était appelée en latin *Regina Rugorum*.

D'autres chroniques allemandes et particulièrement celle de Thietmar de Mersebourg, évoquent l'ambassade des *Rusciae gentis* (des gens roussènes)

A propos du mariage de la fille de Iaroslav le Sage avec le roi de France Henri 1er (19 mai 1051), les sources occidentales contemporaines et ultérieures nomment le prince de Kyïv: *Rex Ruthenorum* (le roi des Ruthènes), mais aussi *Rex Rugorum*, *Rex Rusicorum*, *Rex Ruticorum*,

Rex Rusulorum, Rex Sclavorum, Rex Rabastiae, etc¹⁹.

Ajoutons que les *Annales Augustines* appellent, en 1104, la princesse kéïvienne Eupraxie, malheureuse épouse de l'empereur Henri IV, *Rutenorum Regis filia* (la fille du roi de Ruthénie)²⁰.

Un auteur du milieu du XII^e siècle, mentionnant l'une des filles du prince de Kyïv, utilise les termes de *Rutenorum seu Chyos Régis filia* (la fille du roi de Ruthénie ou de Kyïv)²¹.

Ces dénominations n'avaient absolument rien à voir avec la Russie qui se formera quelques siècles plus tard. Par contre le terme de Ruthène est parfaitement acceptable et l'on peut donc affirmer qu'Anne de Kyïv était une Ruthène.

En effet, la "*Chronique des temps passés*" mentionne souvent cette dénomination ethnique - "*rousséne* " ou "*Roussyn* " (en polonais "*Rusin*"), notamment dans les traités de 911 et 944 avec Byzance. Plus tard, lorsqu'elle parle du premier métropolite de Kyïv, nommé en 1051, qui n'était pas grec, elle dit "*Ilarion, rousséne*"²² (le Ruthène Ilarion). Son appartenance ethno-étatique est donc ici bien soulignée. C'est cette même désignation ethnique de "*rousséne*", traduite en latin par "*Ruthène*", qui était utilisée en *Rous'*, donc en Ukraine, et qui s'est maintenue jusqu'en 1939 et tout particulièrement en Ukraine

(Continuator Reginanis – MGH SS, vol. 1, p. 624; *Kronika Thitmara*, Poznan, 1953; Roger Hallu, *Anne de Kiev, Reine de France*, Rome, 1973, p. 43-44.

²⁰ MGH, SS, vol. III, p. 133; vol. VI, p. 207.

(MGH SS, vol. XX, p. 259; Otto, Bischof von Freising, *Chronik oder die Geschichte der zwei Staaten*, Berlin, 1960, S. 536.

(ICPJI, op.cit., vol. 1, p. 34, 35, 36, 50, 52.

occidentale.

En résumé, la *Rous'*, c'est-à-dire l'Ukraine médiévale, était appelée en latin *Ruthenia*. C'est pourquoi certains historiens ukrainiens contemporains traduisent avec raison le terme de *Rous'* par celui de *Ruthénie*²³. Cependant ils le font très timidement car les Russes n'apprécient pas cette traduction et font pression pour que l'on traduise en français ou en anglais « *Rous'* » par "*Russie*"²⁴. Cette habitude persiste dans les milieux intellectuels français et ouest-européens en général et se retrouve aussi malheureusement dans les manuels scolaires.

Moscovie – Rossia – Russie

La Russie n'est pas née à Kyïv: le berceau du peuple russe et de l'Etat russe, comme le soulignent certains historiens russes, *"était la région de Rostov-Souzdal, sur la base de laquelle s'est formée plus tard l'Etat russe..."*

(Cf. Elie Borschak, *La légende historique de l'Ukraine, Istorija Rusov*, Paris, 1949.

(Voici quelques exemples de traduction imposée par les Russes de textes ukrainiens ou russes: dans le livre de M. Kotlar et S. Koulchyskyi (édition française: Kiev, 1983) que nous avons cité au début, non seulement les noms des auteurs ont été transcrit à la manière russe, mais le terme ukrainien «Rous'» a été traduit partout par "Russie". De même dans la traduction en français du livre de l'historien russe B.A.Rybakov *Первые века русской истории* (Moscou, 1964) – intitulé "Les débuts de la Russie" (édition française: Moscou, 1966) le terme «Rous'» est traduit partout par le terme "Russie" et toute l'histoire de l'Ukraine médiévale est présentée comme les débuts de l'histoire de la Russie. Egalement dans le roman de P. Zagrebelny *Eupraxie* (édition russe: Moscou 1981) les termes Rous' et Rousséne sont traduits par "Russie" et "Russe" (édition française: Moscou 1984).

²⁵ C'est dans cette région, devenue indépendante de Kyïv (donc de la *Rous'*) en 1132-1135, que s'est formée la principauté de Moscovie (la ville de Moscou elle-même a été fondée en 1147), ouvrant une étape décisive dans la formation de la future Russie.

Ainsi la Moscovie-Russie est née et s'est développée en dehors de *la Rous'*.

Soulignons par ailleurs que l'adjectif "*rous'kéï*", dérivé de *Rous'*, qui fut utilisé dans la chronique de l'époque, n'avait rien à voir avec l'adjectif "*russe*", dérivé du terme «*Rossia*» (nom de la Russie actuelle). Le nom «*Rossia*» (Росия) est apparu vers la fin du XVe siècle²⁶, d'abord comme un terme purement livresque, l'Etat portant toujours le nom de Grande Principauté de Moscou ou de Moscovie. Le nom *Росия* est devenu officiel à partir du règne de Pierre 1^{er}.

En conclusion, les termes *Rous'* et *Russie* se rapportent à deux Etats différents, deux réalités historiques différentes, deux époques différentes et deux peuples différents.

W. Kosyk
Historien

Service ukrainien d'information

(Р.И.Иванесов, *Вопросы истории русского языка*, in: "Вопросы формирования русской народности и нации", Москва-Ленинград, 1958, с. 176.

(Л.В. Черепнин, *Исторические условия формирования русской народности до конца XV в.*; "Вопросы формирования русской народности и нации", op.cit., p. 88. Il est à noter toutefois que les adjectifs «rous'» et «rouskeï» pouvaient parfois être utilisés dans le sens d'appartenance à la confession orthodoxe byzantine dont le métropolite avait son siège à Kiev jusqu'en 1299, avant de s'installer à Vladimir puis à Moscou en 1325.

B.P.51 - 06
75261 Paris Cedex 06
France